

Roman de Baïbars

La trahison des émirs

*Traduit de l'arabe et annoté par
Georges Bohas et
Jean-Patrick Guillaume*



La Bibliothèque arabe

Sindbad

Privé du soutien d'un de ses fidèles emprisonné après de brèves et dramatiques amours avec une belle princesse chrétienne convertie à l'Islam, notre héros voit l'hostilité qui l'entoure se renforcer. Les émirs complotent pour le livrer au roi mongol Halawoun. Des bords de l'Euphrate où il vainc l'armée d'Hulagu, à Constantinople où il défait l'empereur, jusqu'aux ruelles d'Alexandrie où il est enlevé par les Francs, le destin de Baïbars se poursuit. Et c'est à Gênes qu'un jeune prince, madré et ambitieux, lui dévoilera l'identité de Jaouane, le moine maudit, lui-même engendré par quarante-et-un moines et un scorpion ! Cependant qu'un colosse providentiel le sauvera, et continuera d'animer les prochains volumes : *Meurtre au hammam* et *A la poursuite du moine maudit*.

Baïbars règna sur Le Caire et Damas au 13^e siècle. Il arrêta l'invasion mongole et enleva aux Croisés leurs principales forteresses, dont le Crac des Chevaliers. C'est la vie de ce sultan mamlouk qui constitue l'argument historique du *Roman de Baïbars*, l'un des principaux cycles narratifs populaires. Très différents des *Mille et Une Nuits* par leurs origines, leur composition et leur style, ces romans sont inconnus en Occident. Leur traduction révèle une dimension nouvelle de la littérature arabe, entre le récit picaresque et l'épopée.

Georges Bohas est professeur à l'Université de Paris VIII et Jean-Patrick Guillaume maître de conférences à celle de Lille III. Aidés par M. Chafiq Imâm, ancien conservateur du musée des Arts et Traditions populaires de Damas, ils ont mis au point la traduction de ce volume, le cinquième d'une série qui devrait en comporter une soixantaine, à partir d'un manuscrit inédit — le plus complet et le plus littéraire actuellement connu — comportant près de 36 000 pages !